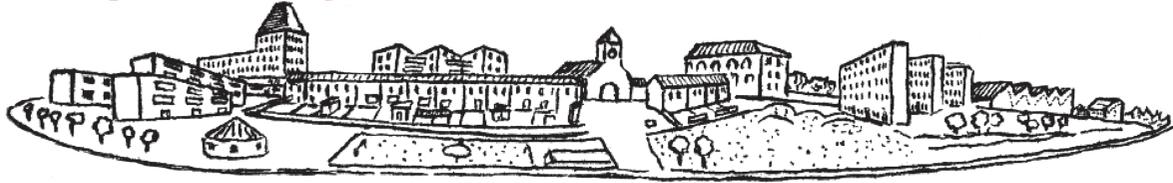


# Le petit journal c'est...



# de l'urbanisme

## VIVEMENT L'ÉTÉ (suite et fin)

Après avoir décrit dans notre précédent numéro les chauffages collectifs dans les HLM municipaux et salles publiques du quartier, nous terminons notre enquête avec les HLM départementaux de la Roseraie et différentes résidences privées.

A la résidence ARMOR, avenue de BRETAGNE, on a fait le pari du chauffage tout-électrique. Pour le confort, le résultat est satisfaisant aux dires des intéressés, mais il faut évidemment veiller au risque habituel de ce type de chauffage : le dérapage de la consommation et des dépenses. Quant à l'isolation, elle suit les dernières normes en vigueur, ce qui est compréhensible pour des appartements achevés en 83.

Pour les «mal chauffés» de l'avenue de la roseraie, la situation des locataires et propriétaires de la place CLEMENT ADER, en bordure du terrain des vachers, est sans doute plus enviable. Le chauffage collectif au fuel n'y est pas du dernier cri, mais semble efficace. L'entretien est effectué régulièrement. L'absence totale d'isolation pèse cependant lourdement sur les coûts et, dans cette sorte de «donjon» du quartier qu'est la tour de la place clement ader, aucune cuisine n'a de chauffage. Ah ! Le plaisir des petits déjeuners en hiver ... quand l'eau ne gèle pas !

bien chauffés. Ainsi le chauffage a-t-il été maintenu en Juin 87 qui fut particulièrement froid. Par contre, la relance s'est fait attendre en Octobre. Mécontents, les copropriétaires et leur Syndic ont rappelé la Compagnie Générale de Chauffage à ses obligations contractées depuis un an : minimum garanti dans tous les appartements allant de 22° dans la salle de bains à 18° dans la cuisine, à 1° près. Tout est rentré dans l'ordre, mais il reste des différences parfois importantes d'un appartement à l'autre. Ainsi un résident a pu lire 36° sur le thermomètre de sa salle de bains ! Par contre, les appartements en pion sont souvent chauffés un peu juste. La régulation par appartement, promise par la Compagnie, va-t-elle bientôt se réaliser ?

— Enquête de Ph. Mérigier et D. Calonne —

N°8 décembre 1987

## LIBERTE, CARNAVAL ET METRO

Pour le Bicentenaire de la Révolution Française, le Quartier des Bois-Blancs a choisi le thème de la liberté d'expression. Liberté de la presse, bien sûr, et notre Petit Journal s'efforce d'en porter haut le flambeau, à son échelle. Liberté d'association, et nombreuses sont celles qui existent dans notre quartier pour le bien de tous. Liberté d'expression de sa liberté et du Carnaval du Quartier qui se fera cette année sur le thème de la Révolution. La liberté ne concerne pas que la seule expression. On aurait pu rajouter la liberté de circulation. En effet, le hasard fait bien les choses. 1989 sera aussi pour notre



Vivandière (patron réalisé par l'Office Régional de la Culture et de l'Éducation Permanente)

quartier l'année d'arrivée du métro. N'est-ce pas là un symbole de la liberté grandissante de circulation, autant que la voiture individuelle ? A l'heure actuelle, la Communauté Urbaine en est aux essais et l'ouverture au public ne saurait tarder (Février ou Mars selon les dernières informations). Cette ouverture amènera des changements pour les bus, mais la T.C.C. (gérante du réseau) s'est assurée qu'au total, les voyageurs y seront gagnants aussi bien en temps de parcours qu'en proximité des arrêts de bus et de métro. Des campagnes d'information précéderont l'ouverture et le Petit Journal s'en fera lui-même l'écho dans ses prochains numéros.

N°14 février mars 1989

## RÉSIDENTE DU BOIS ...

Cette résidence mérite son nom. Ses arbres, parfois centenaires, d'essences variées, forment un ensemble d'une grande richesse écologique. Mais les végétaux meurent aussi. Ce sont encore trois acacias, un maronnier, un houx et un poirier qui ont dû être abattus, en même temps que les autres arbres étaient élagués. Fort heureusement, les copropriétaires les font remplacer, et même plus : une trentaine d'arbres, prunus rouge, cerisier à fleurs, aubépines rouge et blanc, conifère bleu, hibiscus jaunes ...

... DE TOUTES LES COULEURS ...  
— D.C. —

N°4 avril 1987



## RENOVATION DES AVIATEURS

Lors d'une réunion au mois de mai le Président de l'Office d'HLM annonça une rénovation de l'ensemble du groupe, en commençant par la rue Coli où une étude avait été faite sur un échantillon de 35 logements. Un premier chantier de 60 logements devrait être ouvert fin 95 : réfection des toitures, embellissements extérieurs, suppression des balcons (à voir, suite à une contre-expertise car il y a une forte pression des habitants pour les conserver), modification des salles de bains pour y mettre chauffage de chauffage central individuel avec radiateurs et ventilation mécanique contrôlée, pour lutter contre l'humidité des logements, remplacement des appareils, des fenêtres et portes et lino en mauvais état, réfection de l'électricité, réfection du béton des cages d'escalier. Un financement par emprunt avait été obtenu et une recherche de subventions complémentaires était en cours. Le montant de la subvention doit permettre de déterminer le programme définitif des travaux, du loyer futur et du montant de l'APL en fonction des revenus des locataires. MM CHEYMOL et BELMIMOUN, représentants des associations de locataires nous ont annoncé une autre réunion avec le Président de l'Office, pour bientôt.

Edouard DRAPIER

N°44 4° trimestre 1995

## LA ROSERAIE

L'OPAC du Nord communique "La Roseraie" propriété de l'OPAC du Nord regroupe 100 logements collectifs H.L.M. du type II au type IV construits en 1936 (60 logements) et en 1938 (40 logements) et situés du 4 au 12 et du 16 au 22 avenue de la Roseraie dans le quartier des Bois Blancs à Lille. En 1992, ces logements ont bénéficié d'une réhabilitation lourde : 144 000 F/logement portant notamment sur la création d'un chauffage individuel au gaz, la mise en place de sanitaires, le remplacement de l'électricité et des menuiseries, la privatisation et le carrelage des entrées. En 1994, l'OPAC du Nord a souhaité développer une véritable politique de proximité donnant la priorité à : - une augmentation conséquente des budgets consacrés à l'entretien et à la maintenance du patrimoine qui sont passés de 680 F au logement en 1993 à 1 100 F en 1995 - une présence renforcée et personnalisée sur le terrain à l'écoute du client. Un Chargé d'Entretien et de Maintenance à la Roseraie Philippe Soumare, Chargé d'Entretien et de Maintenance (C.E.M.) à la Roseraie depuis le 2 janvier 1995 est l'un des tous premiers des 90 C.E.M. qui seront mis en place cette année sur le patrimoine de l'OPAC du Nord (35 000 logements répartis sur 180 communes du département du Nord). Résidant sur place, Philippe SOUMARE doit apporter une réponse aux demandes et aux réclamations des habitants. Il pourra suivre les évolutions et les problèmes rencontrés par les familles : difficultés de voisinage, petits impayés, sur ou sous-occupation de logements... Il assure les travaux de propreté et d'entretien courant de la Roseraie et participe à l'animation de la vie sociale du quartier. Pour la Roseraie, la présence de Philippe SOUMARE entraîne un surcoût dont, en 1995, 30 francs par mois à la charge des locataires. Ceux-ci en ont accepté le principe puisque l'accord collectif de locataires (A.C.L.) organisé à cet effet en novembre dernier a recueilli 66% de réponses favorables. Deux mois de présence et déjà des actions concrètes Depuis sa prise de fonction et, en plus de son travail au quotidien, Philippe SOUMARE a déjà initié de nombreuses actions visant à améliorer l'environnement, la propreté et la sécurité de la Roseraie : - Débaras des encombrants des caves et de la cour arrière des bâtiments. Cette opération sera échelonnée jusqu'au mois d'avril en collaboration avec les relèves de la T.R.U. - Entretien systématique des poubelles individuelles par les locataires Cette opération de sensibilisation des habitants a donné de très bons résultats. - Nettoyage des halls en rez-de-chaussée avec là aussi sensibilisation des locataires au respect des parties communes. - Débaras de toutes les caves, des ordures ménagères et des débris divers. Cette action fait l'objet de l'opération "coup de poing", nettoyage qui se déroule du mardi 14 au jeudi 16 février et à laquelle participent quelques résidents de la Roseraie. Une benne de 20 m3 a été affrétée pour cette deuxième étape de nettoyage des caves qui seront ensuite désinfectées. Ces actions seront poursuivies avec le recensement et l'affectation des cabanons implantés dans l'arrière cour et par une nouvelle attribution des caves débarrassées pour lesquelles certaines réparations électriques ont déjà été réalisées.

N°43 2° trimestre 1995

## 7 JEUNES DU QUARTIER À LA DÉCOUVERTE D'EURATECHNOLOGIES

« Mais qu'est-ce qu'ils font là-dedans ? », « Il y a des gens qui y travaillent vraiment ? », « Il y aura du travail pour les habitants du quartier ? ». C'est pour répondre à ces interrogations (et beaucoup d'autres !) qu'un groupe de jeunes du quartier, de 17 à 17 ans, est parti explorer l'ancienne usine Le Blan-Lafont. Reportage.

Ce mardi 22 décembre, Abdoulaye, Alix, Aurélie, Emma, Flora, Léo et Nolwenn arrivent dans l'atrium d'EuraTechnologies. Le décor ne manque pas d'impressionner par sa grandeur mais aussi par toutes ces personnes – beaucoup d'hommes ! – en costume, qui entrent et sortent de cette « cathédrale du silence ».

Première rencontre : Raouit Chehieh. Il est le directeur d'EuraTechnologies et explique : « Pour s'installer ici, il faut soit avoir un projet de création d'entreprise, soit être déjà une entreprise en lien avec l'informatique et les nouvelles technologies. Et surtout : avoir envie de rencontrer d'autres sociétés et de travailler avec elles ! ». Aujourd'hui, le site compte 1 600 salariés (soit une centaine d'entreprises) mais à terme, il devrait accueillir jusqu'à 4 000 personnes. Une bonne nouvelle pour l'emploi ? Oui, mais attention, « il s'agitira majoritairement d'emplois spécifiques nécessitant des compétences bien particulières en lien avec les nouvelles technologies... des emplois pour lesquels il faut constamment se former car les évolutions sont très rapides ». La question des rémunérations est soulevée. « Les rémunérations sont directement liées aux types d'emplois ». De 1 200 mensuels pour les professionnels des services à 2 000 euros pour les développeurs et plus encore pour les chercheurs et les cadres.

Un bâtiment de 22 000 m2, des bureaux, des espaces communs, bientôt un restaurant d'entreprise et un café ouvert à tous

Guidé par Thibault Caudron, « bois-blancien » et salarié d'une entreprise du site, le groupe découvre le bâtiment : l'atrium, les bureaux aux étages, le fameux espace VIP, le balcon à partir duquel « on découvre tout le quartier vu du ciel », l'auditorium dans lequel « on serait ravi de pouvoir venir voir des films ou des spectacles », le studio numérique « et tout ce matériel de pointe »... et des entrées qui ouvrent des portes vers d'autres portes.

Comme la société Stereograph qui impressionne ses visiteurs avec des images de synthèse 3D et la réalisation de visites virtuelles. Elle propose notamment une visite des projets (support à la prise de décision des financeurs) des nouvelles boutiques Dior de Paris New-York. Parmi les salariés, quelle surprise pour les jeunes de rencontrer un jeune homme discret qui a pourtant travaillé sur un film de grande notoriété (Arthur et les Minimoys) !

Où comme AwaKIT, une agence de communication qui réalise des sites Internet et des vidéos pour des grandes sociétés (France Télécom, la Caisse d'Épargne, EDF...). La petite équipe y rencontre Daishi Kaszer, un développeur, qui montre à quoi correspondent les lignes de code, véritable langue étrangère dédiée à l'informatique.



Par manque de temps, le rendez-vous prévu avec l'entreprise V-Cult n'a pas pu avoir lieu. Sûrement l'occasion de revenir rencontrer d'autres sociétés comme Microsoft, Newweb, ou Planète Nemo. Et surtout, un souhait : pouvoir entrer plus souvent dans ce lieu... Pour un stage, une rencontre avec les écoles, des projets communs et concrets entre des jeunes et des sociétés, etc.

Article co-rédigé par Abdoulaye, Alix, Aurélie, Emma, Flora, Léo, Nolwenn, Yolande et Audrey – pour plus d'informations : www.euratechnologies.com

N°97 janvier 2010

## QUELLE SALLE DE SPORTS AUX BOIS BLANCS ?

Bientôt une salle de sports aux Bois Blancs ! Le maire de Lille a confirmé cet engagement lors de sa venue dans le quartier il y a quelques mois. Et à la question de savoir si les habitants seraient associés au projet, il a répondu "oui". Déterminés, c'est le cas de le dire, la balise est dans notre camp et plus encore dans celui des sportifs et des éducateurs du quartier.

L'idée d'un club omnisports fait son chemin. Mais une question se pose, parmi d'autres : quels sports pourraient être pratiqués dans la future salle ? Une question à laquelle les habitants du quartier sont les mieux placés pour répondre. Alors le Petit Journal, parce que c'est son rôle, lance un sondage, auprès des sportifs bien sûr, mais aussi de ceux qui font être ou voudraient être. Adeptes de la compétition ou simples pratiquants du sport loisir, peu importe.

A vous de répondre. Pour saisir la chance qui s'offre au sport dans notre quartier. Pour que la salle de sports soit notre salle, que nous habitions à Carreleu, à la cité des Aviateurs ou à la Résidence du Bois.

QUESTIONNAIRE REALISE PAR LE PETIT JOURNAL :
NOM : Prénom :
AGE (facultatif) : Adresse :
Quel(s) sport(s) pratiquez-vous ?
En compétition ? [ ]
Pour vos loisirs ? [ ]
Quel(s) sport(s) voudriez-vous pratiquer ou voir pratiquer dans la future salle de sport ?
Avez-vous des compétences particulières dans un sport ? (diplôme de moniteur, etc...) ?
Avez-vous des suggestions ou des idées sur le sport dans le quartier en général ?

N°17 juillet 1989

## LE SABLIER

La clinique "Le Sablier" à l'angle de l'avenue de Dunkerque et de l'avenue Marc Dornoy ouvrira ses portes le 15/06/96. Ce sera un lieu d'accueil, d'écoute, de soins, d'accompagnement pour les personnes souffrant de l'alcool, de toxicomanies (drogue, médicaments...), de problèmes de conduites alimentaires : boulimie, anorexie mentale... Un lieu d'accueil, d'écoute particulière pour les malades, les enfants, les conjoints... Un lieu de prise en charge, et surtout d'accompagnement dans le temps : cette notion de temps est primordiale, car le Docteur BARBE ne propose qu'il faut 2 à 10 ans pour guérir.

Au niveau des soins : 7 lits de médecine, où le sévrage se fait en 6 jours, avec un bilan somatique et psychologique complet, et où tous les outils thérapeutiques seront proposés aux patients : analyse transactionnelle, PNL, analyse systémique familiale... Un lieu de moyen séjour, si l'on décide de faire la cure au Sablier. Les chambres sont individuelles, sauf 3 doubles et moyen séjour. 4 chambres seront ouvertes aux familles, pour accompagnement, ou bilan psychologique. Il y aura une association étroite avec la Clinique du Bois pour tous les services d'hôtellerie, et les consultations de tous les spécialistes qui y exercent. Le restaurant sera également un lieu d'échanges car tous les repas sont pris ensemble, à l'écoute particulière de patients.

Deux autres axes seront développés : La recherche en Santé Publique, sous forme d'évaluation. La démarche du Dr BARBEZ et de son équipe étant innovante, il est important d'évaluer les résultats obtenus. La formation : en alcoologie, toxicomanie, PNL, Analyse transactionnelle, thérapie systémique familiale, ainsi que le conseil et la prévention en entreprise. L'équipe soignante se compose du Docteur BARBE, alcoologue thérapeute familial d'un psychologue, de deux kinés (dont un psychomotricien), d'un thérapeute en analyse transactionnelle, d'un psychologue familial, d'un médecin alcoolologue également médecin de santé publique, d'un nutritionniste, de six infirmiers, deux aide-soignants, 4 agents techniques, 3 secrétaires, tous formés en alcoologie. Créer la Clinique du Sablier à la Polyclinique du Bois, c'est donner ses lettres de noblesse à l'alcoologie, discipline qui soigne une maladie à part entière, et qui touche toutes les couches de la société. Après l'entretien avec le Docteur BARBE, je me suis rendu compte que j'avais oublié de lui demander pourquoi la Clinique portait le nom de "Sablier". "Donnez du temps au temps", cette notion de temps qui s'écoule lentement pour pouvoir progresser sur le chemin de la guérison ? Réponse dans le prochain Petit Journal ?

N°45 1° trimestre 1995

Varonique BACLE

## LE PROLONGEMENT DE LA RUE CANROBERT EST COMMENCÉ



En janvier 2009, le numéro 93 du Petit Journal expliquait qui était Canrobert, le général\* qui a donné son nom à la rue de la Mairie de Quartier. Dans le numéro suivant, le PJB annonçait : « la Commission de dénomination des sites de la Mairie, présidée par Dominique Plancke, approuve la possibilité que la rue Canrobert prenne le nom de la nouvelle voie crée dans son prolongement ». C'est pour bientôt ! La rue prend forme. C'est le moment d'être vigilants ! Et sûrement aussi celui de faire des propositions.

Marc LEBLANC

\* Le général Canrobert se distingua lors de la colonisation algérienne par le recours aux sinistres "enfumades" et aux "emmurements" des grottes où périrent des centaines de civils algériens dans les années 1850. De retour en France il contribua à la réussite du coup d'État du 2 décembre 1851 de Louis Napoléon Bonaparte en réprimant durement la tentative de soulèvement des républicains (300 victimes, 26 000 arrestations dont 10 000 seront déportés en Algérie)

N°101 janvier 2011

## INAUGURATION DE SAINT CHARLES

Il y a bientôt 5 ans, l'église St Charles fermait pour cause de problèmes de sécurité. Beaucoup d'habitants du quartier se sont émus de cette fermeture car ils ont cru qu'elle serait définitive... Il a fallu du temps pour réunir les fonds nécessaires à la réfection de la chapelle de semaine et de l'installation électrique, du chauffage. Ce n'est que 2 ans après que l'église a été ouverte en mai 2011. Depuis, les événements religieux importants y sont à nouveau célébrés : baptêmes, mariages, messes, funérailles... Notre quartier se transforme avec ses nouveaux logements et ses nouveaux habitants. La ville renoue les rues et notamment la rue Surcouf et la place St Charles. Ces derniers mois, tout le monde a pu constater que la toiture de l'église a été refaite, puis la façade ravivée. Cet été, les peintures intérieures ont été faites... La communauté chrétienne est multiculturelle, à l'image du quartier. Elle

est heureuse de vous inviter à venir inaugurer l'église St Charles rénovée le samedi 27 septembre. Voici donc le programme des festivités : 15 h sur le parvis, accueil pour un grand jeu familial 16 h 30 goûter 17 h 15 trompes de chasse 17 h 30 discours suivis d'un lâcher de ballons 18 h 30 messe 19 h 45 repas sur le parvis Venez tous à cet événement important pour le quartier.

Etienne Samarcq

N°116 septembre 2014

## URBANISME : FIN ET COMMENCEMENT

Lancé uniquement il y a plus d'un an par une interview de Mr CACHEUX, adjoint à l'urbanisme, dans le Petit Journal (un de nos rares "scoops"), le Schéma Directeur d'Urbanisme des Bois-Blancs s'est conclu le 8 juillet par un vote du Conseil Municipal de Lille. En effet, ce schéma n'est qu'un cadre dans lequel devront venir s'inscrire les projets futurs des dix à quinze ans à venir (et non pas, comme trop de gens se l'imaginent, une série de décisions immédiatement réalisables et réalisées). C'est l'occasion de faire le point et de dresser des objectifs. Ce n'est donc pas une fin en soi mais plutôt un commencement. Nous vous détaillons pages 8 et 9 tous les projets et objectifs. Certains sont prévus à court terme (c'est à dire un à cinq ans quand on parle d'urbanisme) d'autre à plus long terme.

(suite page 8)

N°29 4° trimestre 1991

Didier Calonne.